Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande

Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes

Band: 136 (2010)

Heft: 07: Logement collectif

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le grand **ensemble**



La question du logement collectif, dont nous présentons en parallèle quelques aspects dans les pages qui suivent, ne peut évidemment se poser dans les mêmes termes à Genève qu'en France. Les deux situations diffèrent notamment du point de vue de la disponibilité territoriale, de la structure économique, de l'héritage de programmes de reconstruction d'après-guerre, de la destruction massive de l'emploi industriel ou du taux de chômage.

A Genève, la situation de carence chronique impose sans doute aujourd'hui de recourir prioritairement à des stratégies de production rapide et en nombre, les moyens mis en œuvre permettant que celle-ci soit également de qualité. Faute de quoi, des coûts induits par une pendularité obligée se reporteront immanqua-

blement sur les infrastructures de transports, la facture énergétique et l'environnement. En France, ce sont justement les solutions de la production de masse imposées dès 1954 qui sont en crise, appelant quelques acteurs à une critique de modèles normatifs qui ont enflé linéairement depuis lors, sans lien avec l'évolution de la réalité culturelle, sociale et économique. Paradoxalement, il se pourrait que les effets de cette divergence de destin se fassent sentir en premier lieu dans la culture architecturale. En France, l'acuité et le large éventail des besoins, comme la nécessité d'inventer des modèles alternatifs et peu coûteux, offrent une chance de reconsidérer le logement collectif sous l'angle de la diversité. Partant, de remettre en question l'appareil normatif de production issu d'une interprétation de l'universalisme architectural et urbanistique des années 1920-1930. Et de donner une actualité sans doute inattendue¹ au projet de taxinomie des usages humains entrepris par Leon Battista Alberti dans le livre IV de son De Re Aedificatoria: « Lorsque nous considérons partout l'abondance et la variété des édifices, nous comprenons facilement qu'ils ne sont pas seulement destinés aux différents usages ou bien conçus pour tels ou tels, mais résultent d'abord de la diversité des hommes ». Il n'est pas indifférent de remarquer que certains des architectes parmi les plus engagés dans cette expérimentation critique du logement social aient passé une bonne part de leur période de formation en Afrique. Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal y ont vécu cinq ans, Patrick Bouchain y a réalisé des relevés d'architecture vernaculaire, Christophe Hutin a effectué une analyse approfondie des systèmes d'auto-construction dans les townships de Johannesburg. Tous en ont retiré des enseignements sur l'art de bâtir sans règles préconçues, dans des conditions environnementales, sociales et économiques extrêmement difficiles.

Ainsi, ce dossier consacré au logement collectif peut-il se lire comme présentant les deux termes antinomiques de cette question: l'un visant au perfectionnement architectural d'une construction normative patiemment ajustée depuis les années 20-30, l'autre aspirant à la refondation même de ces présupposés théoriques.

Francesco Della Casa

TRACÉS nº 07 · 21 avril 2010 p.5

¹ Suivant en cela une hypothèse proposée par Françoise Choay dans son ouvrage La règle et la méthode — Sur la théorie de l'architecture et de l'urbanisme, Editions du Seuil, Paris, 1996